

Création de la Société africaine de venimologie

Creation of the African Society of Toxinology

J.P. Chippaux · A. Diouf · A. Lam-Faye · R.P. Stock · A. Massougbdji

© Société de pathologie exotique et Springer-Verlag France 2012

Pendant longtemps en Afrique, les morsures de serpent et les piqûres de scorpions restèrent une fatalité accablant les populations autochtones, effrayant les étrangers et déconcertant le personnel médical... Jusqu'à très récemment, l'incidence et la mortalité étaient mal connues, ce qui limitait l'organisation de la prise en charge et la prévision des besoins thérapeutiques.

À l'époque coloniale, très peu d'études étaient consacrées aux animaux venimeux, venins et envenimations africains. L'essentiel des travaux concernaient la description d'espèces nouvelles, parfois de simples observations cliniques, le plus souvent pour rapporter une évolution remarquable – peu représentative mais encourageante – et, plus rarement encore, l'analyse chimique de venins. Au total, quelques articles, moins de cinq par an, rendaient compte de la formidable diversité zoologique, écologique ou biochimique, et de leurs conséquences cliniques et thérapeutiques.

Le développement des recherches sur les animaux venimeux et les envenimations commence en Afrique du Nord à

partir des années 50 et en Afrique subsaharienne au début des années 70. Au cours de la décennie qui vient de s'écouler, la recherche en venimologie s'est particulièrement développée en Afrique, notamment en Afrique subsaharienne. Si l'on s'en tient aux publications indexées dans les principales bases bibliographiques imprimées (*Bulletin de l'Institut Pasteur*, *Bulletin signalétique du CNRS*, *Tropical Diseases Bulletin*) ou en ligne (*MedLine*), le nombre de publications a presque quintuplé par rapport aux années 70 qui virent l'apparition des premières équipes africaines s'impliquant dans la recherche en venimologie. Il faut cependant souligner que les articles cliniques et épidémiologiques représentent plus des deux tiers des travaux publiés. Si pendant une trentaine d'années l'anglais et le français se partageaient équitablement le nombre de publications, depuis la fin des années 2000 l'anglais devint nettement majoritaire.

Lors de sa création en 1975, les chercheurs africains se sont progressivement rattachés à la section européenne de l'International Society of Toxinology (IST) (http://www.toxinology.org/European_Section.htm). À la fin des années 90, le besoin de développer une section africaine et moyen-orientale s'est fait sentir.

Depuis 2001, des « Conférences Internationales sur les envenimations par morsures de serpent et piqûres de scorpion en Afrique » se sont tenues successivement à Dakar [3], Cotonou en 2004 [1], Brazzaville en 2007 [4], puis de nouveau Dakar du 25 au 29 avril 2011 [2]. Cette quatrième édition a été caractérisée par une augmentation significative du nombre de participants et de communications scientifiques avec plus de 250 inscrits venant de 21 pays. L'implication directe des organisations internationales, particulièrement l'OMS, a été remarquable et témoigne de l'intérêt que les envenimations suscitent en Afrique. Parallèlement, la Société égyptienne de toxines naturelles (Egyptian Society of Natural Toxins) organisait la première conférence internationale sur les toxines naturelles au Caire du 16 au 18 décembre 2008.

C'est dans ce contexte, et pour coordonner ces différentes initiatives, qu'est née l'idée de la création de la Société africaine de venimologie (SAV).

J.P. Chippaux (✉)

Centre d'étude et de recherche sur le paludisme associé à la grossesse et à l'enfance, Bénin
e-mail : jean-philippe.chippaux@ird.fr

J.P. Chippaux · A. Massougbdji

UMR 216, Institut de recherche pour le développement, Cotonou, Bénin

A. Diouf · A. Lam-Faye

Centre antipoison/Ministère de la santé et de l'action sociale, Dakar, Sénégal

A. Diouf

Service de toxicologie et d'hydrologie, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

R.P. Stock

Instituto de Biotecnología, Universidad Nacional Autónoma de México, Cuernavaca, Morelos, Mexique

A. Massougbdji

Faculté des sciences de la santé (UAC), Cotonou, Bénin

Un questionnaire a été envoyé au début de l'année 2012 pour évaluer les besoins de la création d'une société scientifique consacrée à l'étude des venins et des envenimations et en préciser les objectifs. Nous avons reçu 63 réponses provenant de 13 pays africains, dont un seul pays anglophone, le Nigeria. Trois-quarts des réponses émanaient d'enseignants-chercheurs, le reste provenait de praticiens. La moitié des réponses venait d'herpétologistes, près du tiers s'est déclaré concerné par l'ensemble des animaux venimeux et 12 % uniquement par les scorpions.

La moitié des répondants se déclare prête à adhérer à une société dont les objectifs seraient à la fois la recherche fondamentale et la recherche opérationnelle. Cependant, un tiers souhaite adhérer à une société plutôt orientée vers la recherche opérationnelle. Enfin, une faible minorité (3 %) rejoindrait une société se consacrant préférentiellement à la recherche fondamentale. Le reste (14 %) ne s'est pas prononcé.

Enfin, les stratégies et les activités proposées dans le cadre d'une éventuelle future Société Africaine de Venimologie concernent :

- un soutien de la société en vue de la réalisation d'un état des lieux (45 %),
- une aide à la formation de ses membres (40 %),
- un engagement pour la mobilisation internationale et régionale dans le but de susciter des programmes nationaux (30 %),
- l'institutionnalisation de la lutte contre les envenimations (25 %),
- la synergie entre les membres ainsi que le partage d'expériences lors de réunions scientifiques régulières (20 %),
- un appui pour la recherche de financement (15 %).

Si 87 % des personnes interrogées ne sont pas membres de l'International Society of Toxinology (IST), 80 % sont favorables à la création d'une section africaine de l'IST (avec les ressortissants du Moyen-Orient éventuellement) plutôt que de rejoindre la section européenne (11 %). On peut en conclure que la SAV aurait vocation à rejoindre la Société internationale de toxinologie au sein d'une section africaine et moyen-orientale.

Le Colloque international sur les envenimations par morsures de serpent et piqûres de scorpions a été organisé à Cotonou le mercredi 20 juin 2012 pour créer la Société africaine de venimologie, dont la composition est la suivante :

Président d'honneur : Dr Jean-Philippe Chippaux

Président : Pr Achille Massougbodji (Bénin)

Vice-président Afrique centrale : Pr Henri-Joseph Parra (Congo)

Vice-président Afrique de l'Ouest : Pr Martin Chobli (Bénin)

Vice-président Afrique du Nord : Pr Mohamed Guerinnick (Algérie)

Vice-président Afrique de l'Est : poste à pourvoir

Secrétaire général : Dr Absa Lam-Faye (Sénégal)

Secrétaires généraux adjoints : Pr Jean-Noël Poda (Burkina Faso) et Dr Sophie Bokata (République démocratique du Congo)

Trésorier général : Pr Amadou Diouf (Sénégal)

Trésoriers généraux adjoints : Dr Celou Baldé (Guinée) et Pr Oumar Kane (Sénégal)

Après avoir présenté l'historique et les justifications de la SAV, les statuts ont été présentés en assemblée plénière et adoptés par acclamation.

Les membres du bureau présentés par les présidents de séance sont approuvés à l'unanimité des présents.

La SAV qui regroupe déjà une centaine de membres, vise à réunir tous les chercheurs et praticiens œuvrant pour une meilleure connaissance des animaux venimeux, de leur venin, des envenimations et l'amélioration de leur prise en charge. Son premier objectif est de rallier l'ensemble des collègues des pays anglophones, hispanophones et lusophones d'Afrique pour rassembler l'intégralité des scientifiques africains. Ultérieurement, elle aspire à s'unir avec ceux du Moyen-Orient pour fonder la section africaine et moyen-orientale de l'IST.

Références

1. Chippaux JP (2005) II^e Conférence internationale sur les envenimations en Afrique. *Méd Trop* 65:104
2. Chippaux JP, Diouf A, Massougbodji A, et al (2012) La 4^e Conférence internationale sur les envenimations par morsures de serpent et piqûres de scorpion en Afrique : Dakar, 25-29 avril 2011. In : *Bull Soc Pathol Exot* 105(3), numéro spécial envenimations, 194-8
3. Chippaux JP, Goyffon M (2001) Immunothérapie dans les envenimations, Dakar, 26 octobre 2001. *Bull Soc Pathol Exot* 94(4):364-7 [<http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T94-4-Dakar.pdf>]
4. Chippaux JP, Massougbodji A, Stock R, et al (2008) Troisième Conférence internationale sur les envenimations en Afrique. Brazzaville, 15-17 novembre 2007. *Bull Soc Pathol Exot* 101(5):437-8 [<http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T101-5-3345-9p.pdf>]